

L'ILE DES DAUPHINS BLEUS

De Scott O'Dell



Adapté pour le Théâtre par Michael Batz
Mise-en-scène Michael Batz

La Compagnie Michael Batz
mbtheatre@hotmail.com

L'Île des Dauphins Bleus

de Scott O'Dell

Adaptation théâtrale

Michael Batz

Mise-en-scène

Michael Batz

avec

Karana

Maiko Vuillod

Tutok/ Chanteuse/Musicienne

Sarah Labrin



L'AUTEUR



Scott O'Dell naît Odell Gabriel Scott, sur Terminal Island à Los Angeles, fils de May Elizabeth Gabriel et Bennett Mason Scott. Il fréquente plusieurs universités, dont Occidental College en 1919, l'université de Wisconsin–Madison en 1920, l'université Stanford en 1920-1921, et l'université de Rome « La Sapienza » en 1925. Lors de la seconde Guerre mondiale, il sert dans l'U.S. Air Force.

Avant de devenir un auteur à plein temps, il travaille à Hollywood comme cameraman et directeur technique, critique de livres pour le *Los Angeles Mirror* et pour le *Los Angeles Daily News*. C'est à cette période qu'un rédacteur change son nom en Scott O'Dell, que l'intéressé apprécia beaucoup et qu'il prend comme nom légal.

O'Dell commence à écrire des fictions pour adultes et des articles en 1934. À la fin des années 1950, il commence à écrire pour la jeunesse. *L'Île des dauphins bleus* obtient la médaille Newbery en 1961. Il reçoit le prix Hans Christian Andersen en 1972. En 1976, il reçoit la médaille d'argent de l'université de Southern Mississippi, et la médaille Regina en 1978.

En 1981, il crée le prix Scott O'Dell de la fiction historique, un prix de 5000 dollars qui récompense des œuvres de fiction historique. En 1986, le Bulletin of the Center for Children's Books attribue ce prix à Scott O'Dell lui-même.

Scott O'Dell meurt d'un cancer de la prostate le 15 octobre 1989 à l'âge de 91 ans.

Il est connu en France pour son roman *The King's Fifth* (titre traduit en français par *La Route de l'or*), basé sur la quête des sept cités d'or et qui inspire la célèbre série animée *Les Mystérieuses Cités d'or*.

Le roman, paru en 1966, et la série, dont le scénario est entièrement réécrit, présentent de nombreuses dissemblances.

Seul le thème général et certains personnages se retrouvent dans les deux œuvres. Le récit d'O'Dell est d'un réalisme assez sombre, dépeignant la cupidité des conquérants espagnols du Nouveau monde, et une fin malheureuse pour les héros.



LES COMEDIENNES

Maiko VUILLOD

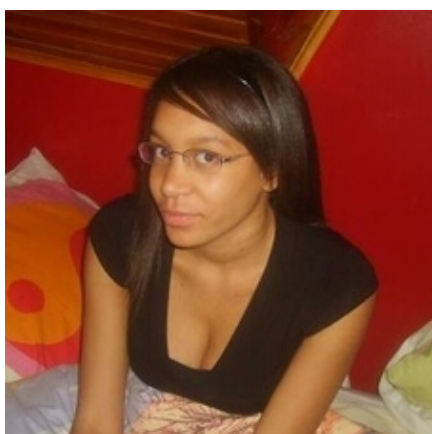
Formation musicale au Conservatoire National de Grenoble (diplôme de violon, 1997); ensuite formation intensive de comédien, danse contemporaine et à l'Aikido; premiers pas sur scène en Savoie, où elle découvre un concept qui lui devient cher, celui d'amener le théâtre là où il n'existe pas. elle travaille aussi beaucoup en jeune public sur des créations mêlant musique et théâtre. En 2004 elle joue dans la comédie lyrique *Viva Verdi* d'Eduardo Manet, (scènes nationales de Fontainebleau et de Corbeil-Essonnes), et en tant que comédienne et violoniste, notamment avec la Compagnie Miranda à Nice. théâtre de rue: « Jour de foire » (Charlevilles Mézières), et « Diableries » (festival de Châlons dans la rue).



Cinéma: longs métrages (*Frontière(s)* de Xavier Gens); courts métrages, certains sélectionnés dans des festivals internationaux (*Nectar* de Lucile Hadzihalilovic).

Elle se passionne pour le tango, qu'elle travaille avec acharnement sous la direction de Catherine Berbessou, Federico Moreno, Maria Filali, Christophe Lambert, Judith Elbaz,. avec Yannick Lhermitte, danseur de tango et chorégraphe elle commence à collaborer sur tango, et performance tango/violon. En mars 2012, elle fonde sa propre compagnie, Cie la Grue Blanche, pour créer des spectacles pluridisciplinaires inspirés par les Arts traditionnels japonais ou le tango argentin. En 2016 elle crée "Noces de Sang" d'après Garcia Lorca mêlant la poésie de Lorca, musique live et tango.

SARAH LABRIN



Elle est une ancienne élève de Michael Batz issue de ses ateliers pendant la période de sa résidence à Saint-Denis. Dinonyenne née et actuelle, elle a étudié Anglais et Japonais à l'Université, et en suite elle était formé au cours Florent.

Elle était comédienne et chanteuse dans CHANSON POUR LE CHILI; collaboratrice artistique pour la reprise d'ARDENTE PATIENCE; collaboratrice de Michael Batz pour le Master Class sur la Commedia dell'arte qu'il a dirigé à la scène Nationale de la Guadeloupe; et traductrice et collaboratrice artistique sur LA CAGE d'Avagail Gardiner (Haïti/Martinique/Metropole); dernièrement elle a joué Helen Mont dans 28 AVRIL 1937, GUERNICA... de Susana Lastreto ; et LA DERNIERE PETITE FILLE de Kay Adshead , une pièce de WORKING GIRLS (Londres : Tara Theatre ; Theatre de l'Opprimé Paris ; Festival internationale de Dortmund)

Base historique

Ce roman est basé sur l'histoire vraie « La Fille Solitaire de l'île San Nicolas », une Amérindienne Nicolénia abandonnée pendant 18 ans sur l'île San Nicolas, une des îles devant la côte de la Californie, avant d'être découverte et amenée sur le continent en 1853 par un chasseur des loutres de mer et son équipage. Elle est enregistrée à la mission de Santa Barbara sous le nom Chrétien de Juana Maria.

Selon l'homme qui l'a retrouvée, la Fille Solitaire habitait dans une structure supportée par des côtes de baleine, et cachait des objets utiles sur l'île. En 2009, un archéologue a trouvé deux boîtes de bois de sequoia sur une falaise de l'île, avec un os de baleine au dessus. Il a pu sauver les boîtes et autres objets avant qu'elles soient détruites par l'érosion naturelle. Plus tard l'intérieur des boîtes fut examiné par un laboratoire, et on a pu enregistrer presque 200 objets d'origine Nicolénia, Européen, et d'Alaska. Les boîtes avaient été volontairement cachées entre 1815 et 1853, très probablement par Juana Maria elle-même.

C'est aussi probable que la Fille Solitaire ait vécu dans une caverne sur l'île. En 2012, un autre archéologue a annoncé qu'il a trouvé le lieu de cette caverne et commencé des recherches avec ses collègues de California State University, Los Angeles.^[4] Mais le Commandant de la base navale états-unien de San Nicolas a ordonné de cesser les fouilles en 2015.

RESUME



Le personnage principal est une Fille Amérindienne nommée Karana. Sa nom secret est Won-a-pa-lei. Elle a un petit frère appelé Ramo, et une sœur nommée Ulape. La curiosité de Ramo cause souvent des soucis. Son peuple vit sur une île et la tribu survit grâce à la pêche et aux plantes de l'île.

Un jour un bateau de chasseurs de fourrure arrive et demande aux indigènes de les laisser chasser les loutres de mer en échange de marchandises. Mais ils essaient d'escroquer les insulaires et partent sans payer. Quand ils sont confrontés au père de Karana le chef de la tribu Chowig, une bataille éclate. La tribu est décimée, dont le père de Karana et beaucoup d'autres hommes qui meurent dans une bataille inégale contre les chasseurs armés, qui eux s'échapperont largement indemnes.

Plus tard, le nouveau chef, Kimki part de l'île sur un canoë en quête de nouvelles terres dans l'est. Lui même ne revient pas, mais il envoie un canoë géant pour ramener son peuple sur le continent. Les hommes blancs, qui sont des missionnaires, arrivent au village de Karana et leur demandent d'emballer leurs affaires pour embarquer sur le bateau. Le petit frère de Karana n'est pas là pour le départ du bateau parce qu'il cherche sa lance de pêche. Karana demande au capitaine d'attendre le retour de Ramo mais le bateau doit partir avant l'approche d'une tempête. Alors Karana saute du bateau et nage vers la rive laissant le bateau partir.

Karana et son petit frère restent sur l'île avec l'espoir que le bateau revienne les chercher. Mais Ramo est tué par une meute de chiens sauvages.

Seule sur l'île, Karana commence à découvrir toutes les tâches traditionnellement réservées aux hommes, comme la chasse, façonner des lances, construire un canoë, tout ce qui est nécessaire pour survivre. Elle jure de venger la mort de son frère, et tue plusieurs des chiens sauvages ; mais elle change d'avis quand elle blesse le chef de la meute : elle l'apprivoise, et l'appelle Rontu (qui signifie « yeux de renard » dans sa langue).

Avec le temps, Karana apprend à vivre en solitaire sur l'île. Elle construit une maison avec des os de baleine. Elle stocke des provisions dans une caverne, au cas où les chasseurs reviennent, pour se cacher en cas de besoin. Dans ses explorations de l'île Karana découvre des objets anciens, et aussi un énorme poulpe, qu'elle appelle « poisson diable ». Après quelques temps elle décide de chasser le « poisson diable ». Elle apprivoise aussi plusieurs oiseaux, et une loutre de mer ; elle se sent très proche des animaux, qui sont les seuls autres habitants de l'île à part elle.

Un été les chasseurs reviennent et Karana se cache dans la grotte. Elle s'aperçoit qu'il y a une fille parmi les chasseurs, Tutok, qui s'occupe des tâches domestiques comme chercher de l'eau potable pas loin de la caverne de Karana. Elle a peur d'être découverte, mais une nuit les deux filles se rencontrent. Elles se voient plusieurs jours de suite et échangent des cadeaux. Karana réalise alors combien elle s'est sentie seule et ne veut pas que Tutok parte, mais un jour, alors qu'elle lui a préparé à manger, Tutok ne vient pas. Karana part à sa recherche, et voit le bateau partir. Triste, elle retourne dans sa cabane.

Beaucoup de temps passe dans les tâches de survie. Un jour Karana aperçoit les voiles d'un bateau, mais le voilier s'éloigne. Deux ans plus tard, un bateau arrive, et cette fois elle décide d'aller à sa rencontre. Elle se pare de ses plus beaux vêtements. L'équipage du bateau voit qu'elle est habillée entièrement en plumes de cormorans.

Finalement, le bateau amène Karana à Santa Barbara en Californie, et à la mission elle apprend que le bateau qui a enlevé son peuple a chaviré avant d'arriver sur le continent.



NOTES D'INTENTION ET DE MISE-EN-SCENE

Le spectacle, d'une durée d'environ une heure, est conçu comme un seule-en-scène pour la comédienne franco-japonaise Maiko Vuillod. La tâche est de raconter en une heure une histoire épique qui se déroule sur plusieurs années, avec une seule actrice, et en même temps de donner des éléments de suspense et de surprise. Seule-en-scène parce qu'à mon avis c'est très important d'accentuer la solitude de Karana, « la Fille Solitaire de San Nicolas » : de créer dans l'imaginaire des spectateurs la sensation de passer des années seule sur une île, surtout à l'âge de cette fille qui n'a pas plus de 11 ou 12 ans, dans le roman de Scott O'Dell.

Maiko Vuillod est comédienne mais aussi danseuse et musicienne, elle a donc un sens du rythme et une corporalité qui peut nous convaincre qu'elle est véritablement une jeune fille vivant seule sur un île abandonnée : et ses origines nous rappellent aussi que le peuple de Karana, dans le lointain passé est arrivé en Amérique par le détroit de Béring de l'Asie de l'Est !

Il est donc nécessaire que le début (la bataille avec les chasseurs et le départ de la tribu) et la fin (la « découverte » de Karana) soit raconté simplement par Karana elle-même, de son point de vue. Le début devrait être une narration dans le passé ; le reste de la pièce est raconté au présent, accentuant l'immédiateté. Il est important qu'on puisse observer beaucoup des activités et actions de Karana, qu'elle soit toujours en train de faire quelque chose, (de la fabrication d'un arc et flèches, jusqu' à la chasse des chiens) pendant qu'elle nous transmet ses pensées.

Il est aussi important que les spectateurs voient le temps passer, grâce au travail de lumières et autres astuces; mais que la seule fragile présence de cette fille n'est jamais distraite, le public voit se dérouler l'histoire à travers ses yeux. A ce moment dans le processus de création, le personnage de Tutok nous pose des questions : c'est probablement mieux d'introduire une deuxième actrice, plutôt que d'avoir cet épisode raconté par Karana, comme le début et la fin ; – quelqu'un qui peut dans ce cas aussi créer la musique et la « bande » sonore de la pièce, live sur le plateau???

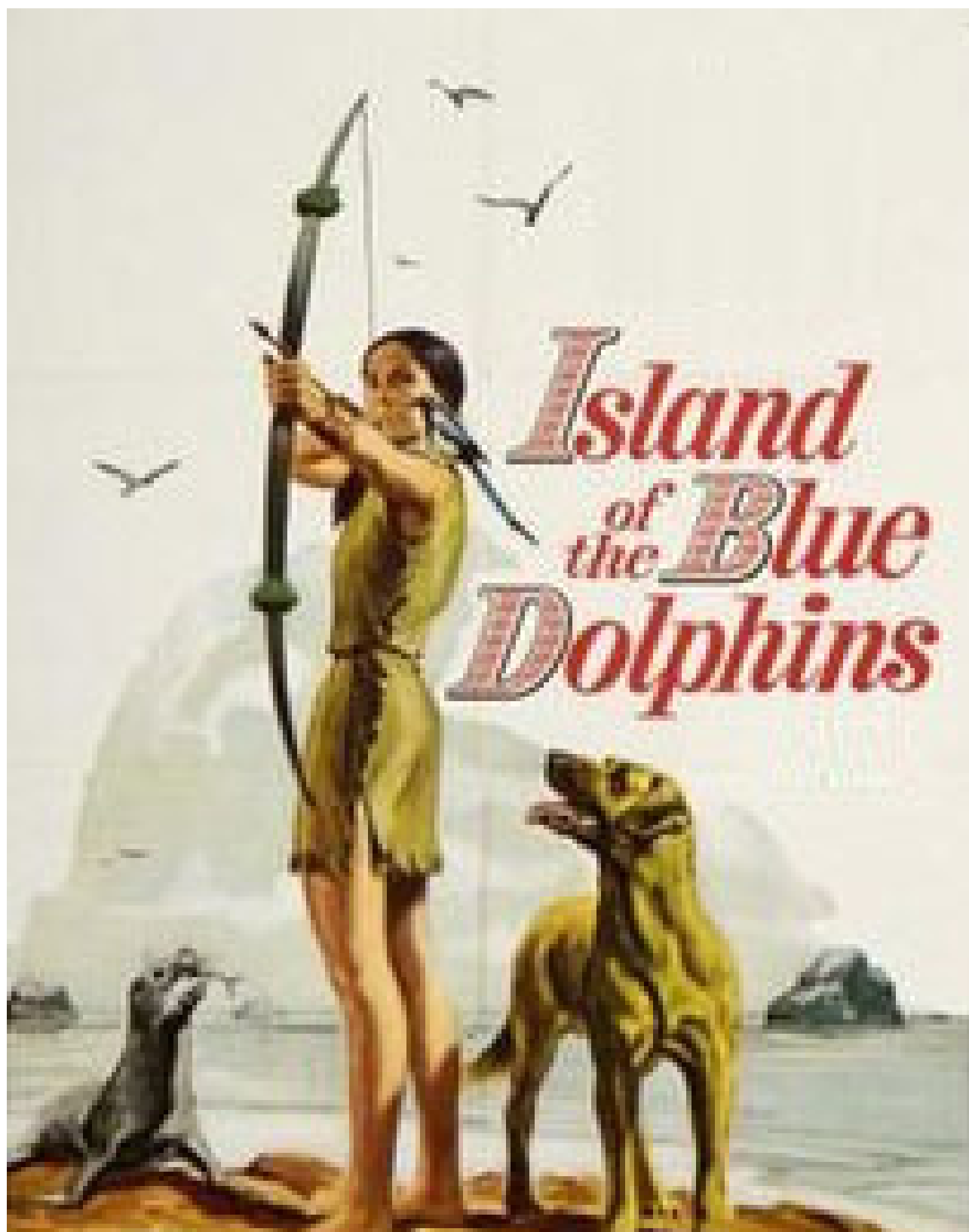
En ce qui concerne le visuel, il est important d'avoir un décor simple un cyclorama au fond de la scène, où seront projetés le ciel, les nuages et la mer, pour nous vraiment faire sentir sur l'île. Ces projections nous permettront aussi d'ajouter subtilement quelques actions qui ne sont pas réalisables sur la scène. Cela permettra aussi d'introduire le symbole mythique du Titre, les dauphins bleus.

Pour les animaux qui deviennent les seuls amis de Karana, nous souhaiterions travailler avec des marionnettes « réalistes », surtout pour les oiseaux ;

La valeur de la pièce, hormis de raconter une histoire incroyable mais vraie, reste de transmettre la résistance de cette jeune fille, qui assume à elle seule tout le travail

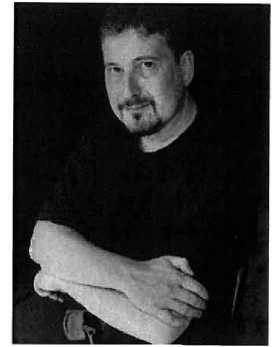


normalement fait par les adultes, et notamment, traditionnellement, par les hommes : preuve qu' une fille peut tout faire ! Il est donc important que les (jeunes) spectateurs peuvent s'identifier avec ce personnage, et sentir un petit peu comment ça pourrait être, de vivre seuls sur l'île des dauphins bleus.



LE METTEUR EN SCÈNE MICHAEL BATZ

Après des études universitaires à Cologne et à Birmingham, ainsi qu'à la Royal Academy of Dramatic Art, Michael Batz a commencé sa carrière de metteur en scène à l'Old Vic de Bristol, avant de s'installer à Londres. C'est là qu'il fonde sa compagnie **Yorick Internationalist Theatre**, la seule troupe de théâtre internationale de Grande-Bretagne, formée d'artistes du monde entier, exilés ou réfugiés pour nombre d'entre eux. Avec Yorick, il a monté de nombreux spectacles provocants et stimulants, dont de nombreuses créations d'auteurs inédits en Grande-Bretagne.



Là, il a travaillé en contact étroit avec des auteurs comme **George Tabori**, **Bernard-Marie Koltès**, **Heiner Müller**, **Gabriel Garcia Márquez**, **Isabel Allende** et **Dario Fo**, mettant en scène de nombreuses créations de leurs œuvres, étant souvent le premier à apporter ces pièces sur la scène britannique. Tous ces auteurs sont devenus des amis proches, et **Dario Fo** et **George Tabori** comptent parmi les parrains de La Compagnie Yorick. **Un des premiers grands succès** de Michael Batz a été sa production au **Festival d'Édimbourg** de la dernière pièce de **Federico Garcia Lorca**, **Comedia Sin Titulo**, cinquante ans après l'assassinat de l'auteur (Prix du Festival). Par la suite, il a remporté d'autres succès dans ce festival avec ses productions des pièces de **George Tabori**, dont **Mein Kampf-Farce**. Michael Batz a également travaillé à Moscou et à Haïfa.



Au Berliner Ensemble, avec George Tabori et BB



En répétition avec Isabel Allende

En 1998, Michael Batz et Isabel Allende adaptent en langue anglaise **La Maison aux esprits**. C'est, à ce jour, la plus importante création de Michael Batz, à Londres. Cette version scénique a constitué une remarquable production épique en deux parties, racontant, avec émotion, cette passionnante histoire.

En 2002, Michael Batz commence de réaliser ses créations en France. Il a dirigé des ateliers professionnels dans plusieurs centres dramatiques nationaux, dont un stage AFDAS au Théâtre Gérard Philipe de St Denis (sur le réalisme fantastique au Théâtre Latino-Américain). Il a été conseiller artistique de **Christian Schiaretti** pour **Mère Courage** et d'**Adel Hakim** (sur la Commedia dell'Arte) pour **Les Jumeaux Vénitiens** de **Goldoni** au Théâtre d'Ivry.



En répétition avec Dario Fo

Au printemps 2003, il réalise sa première création en France, ***La Femme Fantôme*** de **Kay Adthead**, à la Scène nationale de Cergy et au Théâtre Gérard Philipe-CDN de Saint-Denis. Ce spectacle a été repris au TGP pour un mois de plus; elle a ensuite été jouée au Théâtre Vidy-Lausanne pendant un mois fin 2003, et au Festival Européen de Stuttgart en Allemagne. Plus d'une centaine de représentations : Théâtre National de Toulouse, Théâtre de l'Union-CDN de Limoges, Scènes nationales de Guadeloupe, de Bar-le Duc, de Cergy-Pontoise..., tournée CCAS..., représentations spéciales jouées pour le quartier de la Goutte d'Or au Lavoir Moderne Parisien..., Théâtre Jean Vilar, et la Gare au Théâtre de Vitry.

À l'occasion du trentième anniversaire du coup d'État contre Salvador Allende, il crée ***Chanson pour le Chili***, un collage de textes et chansons de **Pablo Neruda et Victor Jara**, au Théâtre de L'Épée de Bois à la Cartoucherie, le 11 septembre 2003, et à L'apostrophe-Scène nationale de Cergy Pontoise en 2004. Le spectacle tournera ensuite au Festival d'Avignon, au Théâtre de Nîmes, au Forum Culturel du Blanc Mesnil...

Il a mis en scène ***Fragments d'Humanités***, commande écrite par 10 auteurs (**Aurélie Filippetti, Nathalie Fillion, Carole Frechette, Mohamed Kacimi, Susana Lastreto, Fabrice Melquiot, Eddy Pallaro, José Pliya, Jean-Pierre Simeon et Elsa Solal**), une commande à l'occasion des 100 ans du journal *L'Humanité*, créée à la Fête de l'Humanité en 2004 et jouée au Forum Culturel du Blanc-Mesnil, au Théâtre d'Auxerre, à la Scène nationale d'Albi, et pendant deux semaines au Théâtre International de Langue Française à Paris.

Michael a toujours beaucoup travaillé sur la culture latino-américaine, surtout sur le Chili. C'est travail a grandi encore plus à partir de la collaboration avec **Isabel Allende** sur adaptation théâtrale de ***La Maison aux Esprits***, et il a rencontré de nombreux artistes chiliens, comme **Angel Parra, Antonio Skàrmeta**, et **Joan Jara**, la veuve de Victor.



Oscar Castro et Angel Parra avec Michael Batz

C'est Isabel Allende qui lui recommande le texte d'Antonio Skarmeta **Ardente Patience**. Un voyage au Chili en 2005 lui permet de revoir Antonio Skarmeta lui-même, et autres figures importantes comme **Juan Radrigan**.

Donc, en 2005, Michael Batz adapte et met en scène **Ardente Patience d'Antonio Skarmeta**, pour la Scène nationale de Cergy-Pontoise, d'abord pour une première série de 2 semaines de représentations, et à la suite du grand succès (élu **meilleur spectacle de la saison**), pour une reprise d'une seconde série de 2 semaines la saison suivante.

Puis il dirige, en novembre 2005, la création en Belgique de **La Femme Fantôme** au Théâtre de Poche de **Bruxelles**, jouée pendant un mois et reprise pour un autre mois en janvier 2007. Cette version a beaucoup tournée en Belgique et a reçu le **Prix du Théâtre Belge** 2006.

Il crée **Red Devils (Les Diables Rouges)** de **Debbie Horsfield** au Théâtre des Carmes André Benedetto (Festival d'Avignon 2006, pendant le Coupe du Monde de Football). Le spectacle a été joué en tournée au Théâtre 95 de Cergy, à Saint-Denis, Sevran, Pierrefitte, Alizay (Normandie), au Théâtre municipal de Roanne (Loire), à Gauchy (Somme); et pour 2 semaines au Grand Parquet à Paris, et au Lavoir Moderne Parisien.

En novembre 2006, il met en scène la version française de **Comédie sans titre** de **Federico Garcia Lorca** à l'Académie de Cirque Fratellini à Saint-Denis, vingt ans après le grand succès de la création britannique au Festival d'Edinburgh. Le spectacle est repris au Théâtre 95 de Cergy, au Théâtre de Sevran, et pour deux semaines au Théâtre de Pierrefitte pendant la saison 2007-2008. Parallèlement, il a créé un spectacle cabaret **No Pasarân - L'Espagne au Cœur**, qui a été joué à Saint-Denis, Aubervilliers et à la Fête de l'Humanité.

Depuis son arrivé en France il mène beaucoup des actions culturelles, notamment des ateliers avec des jeunes; par exemple, à la fin de la saison 2007-2008 il crée une nouvelle pièce de Kay Adshead, l'auteur de **La Femme Fantôme**, pièce spécialement écrite pour les jeunes adolescents, avec les lycéens de Saint-Denis.



MB dans Comédie Sans Titre

Michael Batz a été le directeur artistique du **Festival Salvador Allende** qui s'est déroulé, à Paris et en Île de France, du 11 septembre au 11 décembre 2008, pour la célébration du centenaire de la naissance de Salvador Allende. Le festival, parrainé par **le Président de la Région Ile de France et la Maire de Paris**, comprenait des expositions, débats, colloques, cinéma, et des concerts de musiciens chiliens renommés comme **Angel Parra, Inti Illimani, Quimantu...** Sa mise en scène de **Chanson pour le Chili** a été reprise dans le cadre de ce festival et joué au Cabaret Sauvage, à l'Espace Jemmapes, au Théâtre Jean Vilar de Vitry, au Dansoir de Karine Saporta à la BNF, et **devant 1 200 spectateurs aux Folies Bergère.**

En 2009, il met en scène la pièce récente de Kay Adshead, **Bones (Les Os)** au Théâtre 95 - Scène conventionnée. Ensuite le spectacle a tourné partout en région parisienne. Il a été sélectionné pour le Festival Théâtrale de Val d'Oise, et, avec **La Femme Fantôme**, pour l'ouverture de la saison 2010-2011 du Théâtre Jean Vilar.

En février 2013 ensuit la création de **La Cage**, pièce de la jeune écrivaine jamaïquaine **Ava-Gail Gardiner**, avec **la première mondiale** en Haïti (Jacmel et Port-au-Prince), et à l'Atrium Tropiques – scène nationale de la Martinique, suivi d'une tournée aux Caraïbes et ailleurs (Scène nationale de la Guadeloupe, Théâtre 95 Cergy, Auvers-sur-Oise, Fontenay-sous-Bois...).

Il a aussi recréé **Ardente Patience d'Antonio Skarmeta**, à Vitry et pour un mois à Paris, à la Cartoucherie, Théâtre de l'Épée de Bois, où le spectacle reçoit des critiques très favorables et l'attention personnel du ministère de la culture.

Après il a monté sa création d'**AMABEL - une œuvre d'art** de Terry Johnson, qui a vu sa première au Château d'Auvers-sur-Oise et au Théâtre 95.



Un premier travail sur **28 avril 1937, Guernica...** de Susana Lastreto, a vu une avant-première, sur l'invitation personnel de la Maire de Paris, à l'Hôtel de Ville, le 28 avril 2017, à l'occasion du 70ème anniversaire du bombardement de Guernica.

Un grand projet Mexicain a commencé avec un spectacle sur Frida Kahlo, pièce de Veronica Rodriguez, et il prévoit une autre pièce de Veronica, **Les Filles de Juarez**, et l'adaptation par Michael de **Pedro Paramo** de Juan Rulfo;

Expert en **Commedia dell'arte**, Michael Batz a travaillé deux ans en Italie avec Feruccio Soleri, Amleto Satori et Dario Fo. Récemment il a dirigé une **master-class** de Commedia dell'Arte pour deux semaines à la scène nationale de la Guadeloupe. Excellent connaisseur du théâtre élisabéthain, il l'a enseigné à l'Université de Londres et dans plusieurs écoles de théâtre en Angleterre.

Il a aussi enseigné la théorie lacanienne du cinéma à l'Université de Londres. Michael se concentre pleinement sur ses mises-en-scène, mais dans les rares moments où son temps le permet, il travaille encore comme comédien, au petit et au grand écran, ou ses contributions ont comprises plusieurs

films pour le BBC ainsi que du travail avec Ridley Scott sur **Bladerunner**.

La reprise de **Red Devils** en juin 2018 pour la coupe du monde de Football; et autres éléments; sans oublier un regard sur l'Inde, qui poursuit notre concerne avec la thématique des migrations : la création française de la superbe trilogie de Jatinder Verma, **Voyages vers l'Ouest**; nous avons aussi commandés des textes des auteurs comme **Carole Frechette (Route No.1)** ainsi que Kay Adshead (*A Cracked Plaster Sky*) et Ava-Gail Gardiner (titre provisoire *Spanish Town*)...

Michael vient de créer **Working Girls (Voix des Femmes 1)**, en coproduction avec **Les Tréteaux de France CDN**, direction **Robin Renucci**; ce spectacle est conçu pour être joué presque partout : dans les salles de théâtre, les salles des quartiers, médiathèques, lycées, collèges, "hors les murs" ...

Pour l'instant il y a trois textes de **Kay Adshead, Juan Radrigan et Isabel Allende**; autres textes sont en cours de commande... **Working Girls** avait sa première à Londres au Tara Arts Theatre, et ensuite aux Journées Internationales du Théâtre à Dortmund (Allemagne); après le spectacle était joué à Paris au Théâtre de l'Opprimé et au **Lavoir Moderne Parisien**, fin 2020.

Après tout ça la longue crise de pandémie est intervenue, et Michael s'est concentré sur l'écriture; maintenant on espère que pour lui comme pour tout le monde les avenues seront ouvertes encore !



Stop-presse : Compagnie en résidence à Stains !

Michael Batz et sa compagnie viennent d'être pris en résidence par la ville de Stains (Seine-Saint-Denis 93)